

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 12 DECEMBRE 1918

G.-E. DION, Administrateur

## L'Epidémie d'Influenza dans le Comté de Madawaska

Le département de la Santé Publique est actuellement à faire un relevé des ravages causés dans la province par l'épidémie d'influenza pendant les mois d'octobre et de novembre derniers. Le comté de Madawaska a été un des premiers endroits de la province à être envahie par cette terrible maladie.

L'épidémie semble avoir été apportée ici par un train de soldats venu de la Nouvelle-Ecosse. Le train parti avec un contingent de 500 soldats tous en bonne santé arriva à Edmundston le 26 septembre avec six soldats souffrant d'influenza. Les employés des trains du chemin de fer du gouvernement furent les premiers atteints, la maladie se répandit avec une rapidité extraordinaire dans la ville. Au même moment les nouvelles nous arrivaient de l'apparition de l'influenza un peu partout dans la province et dans tout le pays.

Des personnes zélées adressèrent des rapports exagérés sur les conditions sanitaires de notre comté aux jour-

naux de St-Jean, ceux-ci ne manquèrent pas l'occasion de dire qu'Edmundston et le comté de Madawaska étaient la serre chaude de la grippe espagnole et le foyer de l'influenza.

Le rapport du bureau de Santé du comté de Madawaska vient d'être envoyé au département de la Santé publique. Il sera facile de constater que l'épidémie a fait des victimes d'une manière identique un peu partout et que c'était chercher à créer une fausse impression en publiant que le Madawaska était un foyer de pestilence.

Voici les chiffres des différentes paroisses du comté pour les mois d'octobre et novembre.

Paroisses	No. de cas	No. de morts
St-Jacques	300	24
St-François	350	25
St-Aune	400	23
Clair	533	9
St-Basile	850	42
St-Léonard	350	26
Lac Baker	550	12
St-Hilaire	300	27
St-André	700	30
Edmundston	1000	41
Total	5933	259

## Comment se prémunir contre la contagion

La récente épidémie de grippe espagnole a remis à l'ordre du jour le proverbe : Mieux vaut prévenir que guérir. Et une foule de gens, pris de panique, ont fait et font encore appel à tous les moyens de désinfection, pour ne pas être contaminés. On craint la contagion comme la peste. Le microbe, c'est l'ennemi, dont vient tout le mal : on lui fait une lutte de tous les instants.

Evidemment, lorsqu'il s'agit de maladies infectieuses et transmissibles, comme la tuberculose, la fièvre, la grippe, il est sage de ne pas venir en contact avec un malade, et de réduire au minimum les chances de transmission. Mais, le vrai préservatif contre la contagion, c'est la bonne santé plutôt que les précautions tardives en temps d'épidémie.

Des milliers de personnes atteintes par la variole, le choléra, la grippe, en dépit de leurs recours aux désinfectants les plus énergiques. Par contre, il y a une foule d'hommes qui, malgré un contact constant avec les malades, prouvent une singulière immunité. On voit des enfants atteints de rougeole ou de scarlatine dans une famille, tandis que des frères ou sœurs en commerce constant avec eux y échappent. Parfois, une personne attrape la grippe ou la variole en jurant n'avoir pour-

tant pas été dans un milieu contaminé. Comment expliquer cela ? L'explication, c'est que presque toutes les maladies microbiennes sont dans l'air, mais ont peu de chance de s'introduire dans un organisme en bonne santé.

Le corps humain en, effet, renferme tout le mécanisme nécessaire pour se mettre en état de défense contre la contagion d'on qu'elle vienne. Trop souvent, ce mécanisme fonctionne mal ou ne fonctionne pas du tout, parce que la santé est délabrée. Quels qu'ils soient les microbes sont vite combattus et annihilés dans un corps absolument sain. Si la grippe ou la tuberculose se répandent si facilement dans notre siècle, c'est qu'on qu'on y mène un train de vie déprimant pour la santé.

Règle générale, on vit, aujourd'hui, dans un milieu social antinaturel, qui expose l'homme à mourir comme la plante meurt dans une chambre sans soleil, comme les bestiaux dépérissent immobilisés dans une écurie sans air, comme les fleurs se flétrissent dans un salon surchauffé.

Il est antinaturel de manger mal et de manger trop ; de dormir peu de laisser les muscles s'atrophier, de surmener les nerfs dans des plaisirs

## Visiteurs Distingués

Le Capitaine Duthoit et le Lieutenant Flory, représentants de la France Catholique et envoyés du Gouvernement de France seront dans le Madawaska la semaine prochaine.

St-Léonard, mardi soir le 17 dans l'église du village; Edmundston, mercredi soir le 18 dans le Star Hall; Clair, jeudi le 19 au soir dans l'église. Ces conférences sont absolument gratuites.

G'est un honneur pour nous d'avoir comme visiteurs des représentants de la glorieuse France. Profitons-en, rendons-nous en foule à leurs conférences et décorons nos maisons.

frivoles. Très peu de personnes mènent, dans notre siècle de bien-être, de confort, d'amusements, une vie hygiénique. Le résultat, c'est que les maladies prennent naissance dans l'organisme comme le gui sur le chêne de la forêt, comme le champignon et la moisissure dans l'humidité. La santé est en déchéance partout : aussi les épidémies sévissent malgré les progrès de la science médicale et malgré la protection contre la contagion.

Après une guerre épouvantable comme celle qui vient de se terminer, il faut s'attendre à l'apparition de quelques épidémies. Veut-on y résister facilement ? Maintenons toujours dans son maximum d'efficacité la puissance de réaction de l'organisme. Avec du repos, de l'air, de l'exercice, une alimentation raisonnée, gardons le sang vigoureux, le cœur ferme, les nerfs solides, la nutrition facile.

Tout homme est l'artisan de sa propre santé. Ce n'est pas aux médecins ou aux remèdes qu'il doit demander force et longévité mais à sa volonté, à sa prudence, à sa vigilance. L'hygiène est le plus grand médecin et le meilleur tonique.

### ATTENTION A LA GRIPPE

Il se peut que l'épidémie de grippe qui a fait tant de victimes au Canada en octobre et en novembre, manifeste une recrudescence d'activité durant l'hiver. En effet, c'est une caractéristique de cette malencontreuse maladie que de réapparaître au bout de quelques mois. On dirait que les malfaisants petits microbes profitent du sursis qu'on leur donne après que la crise est passée, pour préparer un assaut plus formidable enco-

re. La nature humaine a d'ailleurs cette mollesse de se fatiguer vite d'un effort quelconque : durant une épidémie, la peur aidant, elle accomplit des tours de force pour se préserver du mal qui la menace ; une fois le danger éloigné, elle redevient d'une apathie déconcertante. En d'autres termes, on redoute les incendies, mais on méprise les petits foyers incandescents qui constituent une menace constante de conflagration.

Il y a cent contre un à parier, que l'épidémie dite de grippe espagnole fera encore des ravages cet hiver. Aussi, ceux qui tiennent à leur peau doivent-ils rester constamment sur la défensive.

Si on veut ne pas être atteint par la maladie, il faut d'abord augmenter les forces naturelles de résistance de l'organisme, par une vie hygiénique.

Ensuite, il importe de se souvenir que la grippe se transmet par les sécrétions et excréments du nez et de la bouche.

La grippe conduit généralement à la pneumonie qui, elle, cause la mort. Or, la pneumonie atteint, en temps de grippe, trois groupes d'individus :

1.—Les imprudents qui non seulement ne cherchent pas à éviter la grippe en prenant les précautions recommandées mais ne veulent pas non plus traiter les premiers symptômes de la maladie, tels que rhume, "légère fièvre", etc. Ils ne tardent pas à devenir victimes de la pneumonie qui les couche dans la tombe.

2.—Beaucoup sont atteints de la grippe, l'ignorent et continuent à vaquer à leurs occupations. Plus excusables que les autres, ils deviennent quand même victimes de la pneumonie.

3.—Le dernier groupe comprend tous ceux qui sont malades et ne peuvent se traiter. En première ligne rentrent les malfaisants appelés de tous les côtés et travaillant jour et nuit. Plusieurs d'entre eux sont ainsi victimes de leurs devoirs.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL  
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraget,	M. P. E. Moreault,	Gérant
Bathurst,	A. Alain,	Gérant
Edmundston,	F. H. Bourgoin	Gérant
Moncton,	J. E. St-André,	Gérant
Norton,	A. C. L. Hastings,	Gérant
St-John,	D. W. Harper,	Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

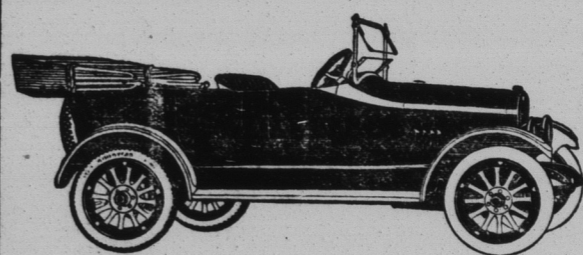
## "Gray Dort"

LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la,

"GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE

JOS. N. THIBAUT,

Edmundston, N. B.

## Chevaux ! Chevaux !

Les amateurs de bons et de beaux chevaux trouveront chez moi, à des conditions faciles, et, à des prix les plus bas pour la qualité, chevaux de voiture et chevaux d'ouvrage.

J'aurai toujours ce qu'il y a de mieux sur le marché

Avant d'acheter ailleurs, ne manquez pas de venir visiter mes étables.

SATISFACTION GARANTIE

J'ai une grande expérience dans ce commerce et les chevaux que j'importerai au Madawaska seront des chevaux choisis.

Venez voir pour vous-mêmes

JOS. TETU,

Rue St-François, EDMUNDSTON, N. B.